

A retenir

PECHER - ABRICOTIER	Cicadelle verte	Fréquentes attaques sur pousses
PECHER	Tordeuse orientale	Éclosions en cours, forte pression dans certains secteurs
POMMIER	Carpocapse	Éclosions de G2 en cours



PECHER

Maturités en secteurs précoces

Début de récolte de Zéphir, Majestic Pearl, Sweetreine, Orine, Royal Pride, Fercluse, BG6...

Bactériose *Xanthomonas arboricola*

En **Languedoc**, observations de symptômes sur feuille et plus rarement sur fruits dans des vergers à historique (photo). La situation est stable depuis plusieurs semaines. Suite aux pluies du 20/07, surveiller l'évolution des symptômes.



Oïdium

Dans le **Roussillon**, maintien des attaques sur feuilles, surtout sur jeunes vergers encore en croissance. En **Languedoc**, quelques parcelles avec présence. Surveiller l'apparition des symptômes.

Rouille



En **Languedoc**, la situation à ce jour est plus saine que les années précédentes. Néanmoins, des symptômes sur feuilles de jeunes vergers sont parfois détectés ; les tous premiers fruits avec dégâts sont observés sur vergers non protégés.

Maladies de conservation

Dans les **deux bassins**, observations de quelques dégâts sur fruit, en particulier dans des vergers de nectarines en sous-charge. En Roussillon, légère augmentation des dégâts observés ; en Languedoc, la situation est globalement saine mais certaines parcelles présentent une pression non négligeable.

Directeur de publication

Denis Carretier
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Occitania - BP 22107
31321 Castanet Tolosan
05.61.75.26.00

Comité de validation

AFIDOL, Chambres d'agriculture de l'Hérault, des Pyrénées-Orientales, du Gard, SudExpé, Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitania, DRAAF Occitania

Crédit photos

Groupe Chambre

Période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés de saison et tardives, en conditions climatiques humides. Les fruits endommagés par des impacts de grêle peuvent s'avérer plus sensibles.

s'avérer plus sensibles.

Evaluation du risque

Le risque actuel est moyen

Pucerons

Dans le Roussillon, maintien des populations de pucerons bruns sur certains vergers et observation de foyers de pucerons farineux en vergers biologiques.

Tordeuse orientale du pêcher

Dans les **deux bassins**, chevauchement des générations et éclosions en cours. La pression s'accroît dans les zones à historique. On détecte des pousses minées et quelques fruits piqués.

Evaluation du risque

Le risque d'attaque sur pousse et sur fruit reste élevé, en particulier sur jeune verger ou verger à historique.

Technique alternative

confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Petite mineuse Anarsia

Dans les **deux bassins**, on est en situation de vol continu.

Forficule

Dans les deux bassins, baisse des populations et des dégâts.

Thrips californien

Les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien.

Dans le **Roussillon**, le risque est maintenu. La migration sur fruits se poursuit et occasionne des dégâts.

En **Languedoc**, le risque est en forte baisse.

Evaluation du risque

Le risque reste élevé dans le **Roussillon**.

Evaluer la pression du ravageur dans le verger en réalisant des battages sur les rameaux et l'enherbement.

Dans les parcelles à historique, mettre en œuvre des **mesures prophylactiques** :

- réaliser une taille en vert d'éclaircissement
- ne pas laisser de fruit en surmaturité sur les arbres.

Cicadelle verte

Dans les **deux bassins**, augmentation des populations et des dégâts en particulier sur jeunes vergers.

Les piqûres d'alimentation occasionnent des crispations, des enroulements et des dessèchements de l'extrémité des feuilles. Ces dégâts se concentrent sur l'apex de la pousse. Ils peuvent être préjudiciables sur jeunes vergers et surgreffages.

Cette cicadelle très polyphage, présente de fin mai à octobre, fait 2 à 3 générations par an.



Mouche méditerranéenne Cératitie

Dans le **Roussillon**, des captures sont enregistrées sur un plus grand nombre de secteurs : basse vallée du Tech, Rivesaltes, la Salanque, les Aspres et la vallée de la Têt. Elles augmentent légèrement. Le risque est en augmentation.

En **Languedoc**, le vol n'a pas débuté.

Cochenilles

Surveiller l'essaimage de la lécanine et du pou de San José.

Acarien rouge

Surveiller la remontée éventuelle de population, notamment dans les vergers ayant subi des attaques en 2017.

Actuellement, les acarions sont quasi-absents en **Languedoc**, faiblement présents dans le **Roussillon**.

ABRICOTIER

Maturités en secteurs précoces

Récolte en cours de Farbela, Farbaly.

A venir : Farlis.

Maladies de conservation

Période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés tardives, en conditions climatiques humides. Les fruits endommagés par des impacts de grêle peuvent s'avérer plus sensibles.

Evaluation du risque le risque est moyen à faible

Rouille

Observations de symptômes de rouille sur feuilles d'abricotier.

Forficule

Baisse des populations et des dégâts.

Capnode

Observations d'adultes dans les vergers. Après l'accouplement, les femelles déposent des œufs au sol, à proximité du collet des arbres. Les conditions chaudes et sèches actuelles sont favorables au ravageur et à la viabilité de ses œufs.

Tordeuse orientale du pêcher et Petite mineuse Anarsia

Ces deux ravageurs sont susceptibles de s'attaquer aux fruits, et plus rarement aux pousses. Les variétés tardives présentant un historique d'attaque sur fruit sont particulièrement sensibles. La vigilance est de mise.

Technique alternative

Confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Cicadelle verte

Observations de pousses attaquées dans de nombreux vergers.

Les piqûres d'alimentation occasionnent des crispations, des enrroulements et des dessèchements de l'extrémité des feuilles. Ces dégâts se concentrent sur l'apex de la pousse. Ils peuvent être préjudiciables sur jeunes vergers et surgreffages.

Cette cicadelle très polyphage, présente de fin mai à octobre, fait 2 à 3 générations par an.

CERISIER

Anthracnose (Cylindrosporiose)

Observation de taches sur feuilles, notamment dans des vergers à historique. Les attaques sont intenses cette année.

Une feuille très atteinte va chuter prématurément. En cas de forte attaque, l'arbre est défeuillé en été, il est affaibli et sa mise en réserve pour l'année suivante s'en trouve réduite.



POMMIER

Maturités en secteurs précoces

Début de récolte pour Akane. Récolte des premières Gala autour du 10-12 août.

Fixation des fruits

Certaines variétés sont sensibles à la chute prématurée des fruits - Reine des Reinettes, Braeburn, Delicious Rouge, Chantecler - lorsqu'elles sont soumises à des facteurs aggravants : charge, vent, hygrométrie faible, stress hydrique...

Veiller à ne pas laisser le sol se dessécher avant récolte.

Carpocapse

D'après le réseau de piégeage et les données du modèle informatique, le vol de G2 se poursuit.

Evaluation du risque

En secteur précoce (Marsillargues et Saint-Gilles), le modèle informatique indique que le pic des éclosions de G2 s'est bien déroulé autour du 22-28 juillet (22 à St Gilles, 28 à Marsillargues) et la fin des éclosions est attendue autour de la première décade d'août.

Le risque d'attaque est donc élevé, notamment dans les vergers ayant subi des attaques l'an dernier ou durant la première génération du carpocapse.

Technique alternative

confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Zeuzère

Le vol se poursuit.

Quelques pousses minées sont observées.

Evaluation du risque

Le risque d'éclosions et d'attaque des jeunes larves sur pousses de l'année est actuellement élevé, en particulier sur jeunes vergers et vergers récemment surgreffés.

Technique alternative

confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Puceron lanigère

Présence de foyers parfois importants sur certains vergers. Surveiller l'installation du parasitoïde naturel *Aphelinus mali*.

Pseudococcus sp.

La migration des cochenilles sur pousses est effective dans certains vergers.

Acariens rouges

Observation de formes mobiles sur quelques parcelles.
Des acariens auxiliaires Typhlodromes sont observés. Contrôler leur installation.

Technique alternative

L'introduction de gourmands issus de parcelles colonisées par les Typhlodromes permet d'assurer un contrôle des populations d'acariens.

Colletotricum

Observation des tous premiers symptômes sur fruits en verger non protégé.
Surveiller vos parcelles.



Maladies de conservation

Période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés précoces soumises à longue conservation.

Feu bactérien

La situation est globalement stabilisée ; les conditions climatiques peu favorables à la maladie.

Technique alternative

Supprimer les organes touchés.

POIRIER (informations issues du réseau PACA)

Maturités en secteurs précoces

Début de récolte de William's.

Psylle du poirier

Dans l'ensemble, les vergers sont sains. Les fortes chaleurs limitent la fécondité des femelles.

Carpocapse

D'après le réseau de piégeage et les données du modèle informatique, le vol de G2 se poursuit.

Evaluation du risque

En secteur précoce (Marsillargues et Saint-Gilles), le modèle informatique indique que le pic des éclosions de G2 s'est bien déroulé autour du 22-28 juillet (22 à St Gilles, 28 à Marsillargues) et la fin des éclosions est attendue autour de la première décade d'août.

Le risque d'attaque est donc élevé, notamment dans les vergers ayant subi des attaques l'an dernier ou durant la première génération du carpocapse.

Technique alternative

confusion sexuelle (diffuseurs à phéromone, déjà mis en place).

Punaise

Observation de fruits déformés, parfois en nombre important, sur de nombreux vergers.
Ils sont le résultat d'attaques précoces de punaise (fin floraison-petit fruit).

Tavelure

Quelques vergers présentent des contaminations secondaires de tavelure.

OLIVIER

Situation actuelle

Cette semaine est accompagnée de très fortes chaleurs pouvant dépasser les 35°C dans l'Aude, le Gard, l'Hérault et les Pyrénées Orientales. Les températures nocturnes restent élevées (au-delà de 22°C).

En toutes zones, les olives sont réceptives à la mouche (supérieures à 10 mm).

Le grossissement des olives et le durcissement des noyaux sont en cours, ainsi, les olives deviennent davantage attractive pour la mouche.

Des températures élevées associées à une faible humidité de l'air conduit à un dessèchement des œufs et à la mort des larves de la mouche de l'olive.

Des piqûres sèches ont été observées au sein des vergers de référence de l'Hérault (14,5% d'olives piquées sans larve de variété Bouteillan à Aniane sur une parcelle naturelle), de l'Aude (53% d'olives piquées sans larve de variété Lucques au sein

d'une parcelle de référence qui se situe à proximité de sources d'eau), du Gard (2% d'olives piquées sans larve de variété Lucques et 0,5% sur Salonenque au Mas d'Asport), et des Pyrénées Orientales (0,5% d'olives piquées sans larve sur un verger de référence du littoral, et 0,5% d'olives piquées sans larve de variété Olivière sur une parcelle naturelle à Laroque des Albères).

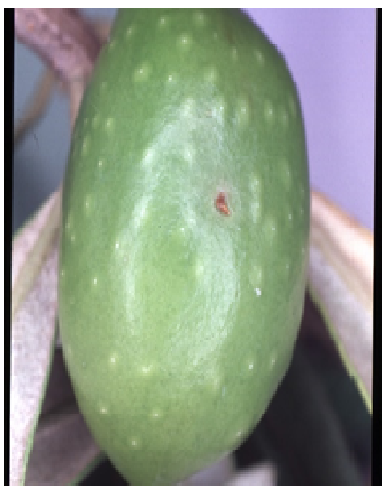
L'observation de larves au sein d'olives piquées dans les parcelles de référence est en légère progression par rapport à la semaine dernière à l'exception du Gard où, sur toutes les variétés observées (Lucques, Aglandau, Salonenque et Picholine), le maximum de piqûres avec larve est de 1,5% sur Lucques et Aglandau. Dans l'Hérault à Lattes sur une parcelle naturelle de variété Lucques, 26% d'olives piquées avec larve, 34% d'olives trouées avec pupes et 15,5% d'olives trouées sans pupes ont été observées. A Aniane, 4% d'olives piquées avec larve ont été constatées. Sur une parcelle naturelle de Bize-Minervois dans l'Aude, 1,5% d'olives piquées avec larve ont été observées.

Dans les Pyrénées Orientales aucune olive piquée avec larve n'a été observée.

Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

De manière générale, la mouche de l'olive est présente dans les vergers et les vols se maintiennent mais n'augmentent pas du fait des conditions climatiques actuelles (forte chaleur et sécheresse de l'air).

Des piqûres de la mouche de l'olive sont observées. Il faut observer en détail (une loupe est utile) ces piqûres pour s'assurer qu'il s'agit bien de piqûres de mouche :



Piqûre de ponte de mouche de l'olive

Photo: A. Fournier



Grossissement piqûre de ponte de mouche de l'olive

Photo: A. Fournier



En soulevant délicatement, avec un cutter, l'épiderme de l'olive à l'endroit de la piqûre de ponte, l'œuf de la mouche apparaît (0,5 mm de long).

Lorsque l'œuf a éclos, une galerie épaisse comme un cheveu est creusée dans la pulpe depuis le lieu de ponte par la jeune larve.



Lorsque la larve a terminé son développement, elle creuse un trou de sortie avant d'entamer sa transformation en puppe puis en mouche.



En l'absence d'œuf ou de larve, ce qui est fréquent lorsque les températures et la sécheresse sont élevées, les piqûres de ponte ne doivent pas être prises en compte pour déterminer le seuil de risque.

Le suivi du réseau de piégeage des mouches est possible sur : <http://www.afidol.org/carte-BSV-mouche>

Evaluation du risque

Le risque est avéré lorsque des piqûres sont observées et que les olives contiennent un œuf ou une larve.

Globalement nous sommes au-dessous du seuil de risque. Toutefois, il est important de rester vigilant, et plus précisément, en ce qui concerne les variétés sensibles, les olives de table, les olives précoces ou à gros calibre, et les vergers irrigués. Nous vous invitons à observer la situation dans vos oliveraies, c'est-à-dire à suivre l'évolution de la population de mouche et à effectuer des comptages réguliers du nombre d'olives piquées avec ou sans développement larvaire.

Protocole d'observation de la mouche de l'olive

Quand	Comment	Observations
1 fois/semaine	200 fruits (10 fruits sur 20 arbres)	-Nbre olives piquées avec larve -Nbre olives piquées sans larve -Nbre olives piquées avec trou de sortie

Nous vous recommandons de maintenir le suivi du vol des mouches dans votre parcelle afin d'évaluer le niveau de risque, à l'aide, par exemple, des bouteilles utilisées dans le cadre du piégeage massif **(voir photo)**.



Prévention et prophylaxie

Avec comme objectif de faire baisser la population globale de mouches sans insecticide et à moindre coût, nous vous invitons à installer des pièges selon les informations que vous trouverez ici: <http://afidol.org/piegemouche>

De façon préventive, il est également possible d'intervenir à l'aide de produits de biocontrôle mentionnés aux articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime : le silicate d'aluminium (dont le kaolin), le spinosad avec appât, et certains pièges à insectes. Ces moyens de lutte sont autorisés en agriculture biologique.

La liste des produits de biocontrôle est téléchargeable sur le lien suivant :

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2018-394/telechargement>

Les produits de biocontrôle sont définis par la loi comme un ensemble de méthodes de protection des végétaux par l'utilisation de mécanismes naturels. Ces techniques sont fondées sur les interactions qui régissent les relations entre espèces dans le milieu naturel.

Pour en savoir plus :

<http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>

Olives fripées

Dans le Gard et l'Hérault, des olives fripées ont été constatées. Elles résultent d'un déficit hydrique causé par les fortes chaleurs et la sécheresse de ces derniers jours. De nombreuses observations ont montré que la mouche ne pondait pas dans les olives fripées.



Dalmaticose (*Camarosporium dalmaticum*)

Cette maladie a pris naissance en région PACA et a tendance à s'étendre vers l'ouest. Elle a été observée dans le Gard (Mas d'Asport) et l'Hérault (Lattes et Aniane).

Son développement est fortement corrélé avec des piqûres d'insectes.



CHATAIGNIER

Tordeuse du châtaignier (*Pammene fasciana*)

Depuis 3-4 ans, des attaques de ce ravageur sont observées ponctuellement sur certaines parcelles, et elles s'amplifient chaque année. A titre indicatif, en 2017, la parcelle de référence la plus attaquée avait 70% des bogues et jusqu'à 51% des fruits atteints.

La larve est beige rosée avec de nombreuses ponctuations noires et un peigne anal. Elle est plus fine qu'un carpocapse et beaucoup plus « nerveuse ». Elle rejette à l'extérieur de la cupule ses excréments, retenus par des fils soyeux. On la trouve parfois entre les fruits. Une seule larve peut infester successivement plusieurs fruits. Au bout de 40 jours, sa croissance achevée, la chenille quitte la bogue et tisse un cocon dans lequel elle reste en diapause sous l'écorce de l'arbre-hôte (sources texte et images : Inra + observations CRA Occitanie et CA 07)



Piégeage : Après de très nombreuses captures (102 à 178) papillons, la semaine qui a suivi la pose des pièges du 11 au 18 juin, les captures ont baissé dès le 25 juin et restent depuis cette date, à un niveau relativement faible (3 à 27 captures hebdomadaires le 30 juillet selon les parcelles). En 2017, on avait assisté après une baisse des captures comme cette année, à une recrudescence la semaine du 29 juillet au 3 août. A voir si en 2018, le phénomène se répète... On n'a, pour le moment, que peu d'observations lors des années antérieures sur ce ravageur.

Les premières attaques ont été observées dès le 2 juillet sur Bouche de Bétizac, Marigoule et même Pellegrine. Le 9 juillet, 10% des bogues étaient attaquées par la tordeuse sur Bouche de Bétizac à Sumène, 9% sur Marigoule à Cognac et 0 à 3% des bogues sur les parcelles de Pellegrine. Les taux d'attaques ont peu évolué depuis : entre 3 et 9% des bogues attaquées sur les parcelles de Bouche de Bétizac à Sumène, et sur celles de Pellegrine à Branoux et Lasalle. Seule la parcelle de référence de Marigoule de Cognac qui est la plus anciennement et la plus intensément infestée par la tordeuse, a vu son taux de bogues attaquées progresser de façon significative depuis le 18 juillet : 23% le 23 juillet, 25% le 30 juillet. A la même époque en 2017, cette parcelle de référence comptait 34% de bogues attaquées par la tordeuse.

Evaluation du risque

Sur les parcelles concernées par ce ravageur les années précédentes, et uniquement sur celles-ci, la période à risque est donc en cours.

Carpocapse du châtaignier (*Cydia splendana*)

Les pièges ont été mis en place le 9 juillet et les tout premiers papillons ont été capturés entre le 9 et le 18 juillet à Lasalle(30), Vabres(30) et Sumène (Metges) (30) sur Bouche de Bétizac, à Cognac (30) sur Marigoule, à Branoux les Taillades(30) et au Collet de Dèze (48) sur Pellegrine. Pas encore de captures à Lamalou (34) sur Marigoule et Marron d'Olargues.

Les captures restent très faibles. Les plus importantes (3 à 4 papillons par semaine le 30 juillet) ont lieu sur les parcelles de Bouche de Bétizac situées à Lasalle et Vabres (30)

Au 30 juillet, le développement des fruits de la variété Bouche de Bétizac est conforme à celui d'une année moyenne (exemple 2012 ou 2016)

Au 30 juillet, aucune attaque de carpocapse n'a encore été observée sur les 2 parcelles de référence de Bouche de Bétizac, situées à Sumène (Metges), et Lasalle (30).

En règle générale, elles ont lieu d'abord sur les variétés les plus précoces : elles devraient démarrer au plus tôt la semaine prochaine sur Bouche de Bétizac. Prévoir le début de la période à risque à ce moment-là, pour cette variété.

Pour Marigoule et les variétés de saison et tardives, le début de la période à risque ne devrait pas commencer avant le prochain Bulletin de Santé du Végétal du 14 août.



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.